



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

SETTIMANALE C
SETTIMANALE C
D'INFORMAZI
D'INFORMAZI



PLANTES AROMATIQUES

Savoir essentiel

INITIATIVE

Emmanuelle
Thomas,
femme de voile



PORTRAIT

Hélène Paolini-Saez,
l'archéologie
partagée



1,60€



SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • AGENDA P22 • BATTÌ P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM

Pò, che mondu!

Pas un jour où nous n'entendons pas parler de la nouvelle application Pokemon Go. Pour être concise, notre planète connaît la plus grande invasion extra-virtuelle. Ils envahissent nos rues, nos jardins et tout espace terrestre, marin et aérien mais seuls les chasseurs armés de smartphone peuvent les voir et les attraper. Attention tout de même, dans leurs déplacements, ces fins limiers ne font pas cas de ce qui les entoure et dans leur élan, peuvent vous bousculer et même se blesser gravement quand un mobilier urbain fait de la résistance. Bref Pikachu et sa bande d'aliens sont partout comme dirait les complotistes et ils sont recherchés.

Éternel retour, comme dirait Nietzsche, ou écoulement du temps de manière irréversible? Telle est encore la question aujourd'hui.

Répétition cyclique en tout cas pour ceux qui ont déjà subi les Tamagotchi dans les années 2000. Allez avouez-le, vous aussi vous avez laissé mourir la bête de votre enfant pendant qu'il était à l'école.

Entre le bureau, les courses et la récupération du bébé chez la nourrice, vous aviez fait le choix non négociable de ne plus nourrir ce porteclés de compagnie caché au fond de votre poche. Cruels parents!

Aujourd'hui, ces enfants ont grandi et pourchassent seuls Rattata, Machok, Kangourex et autres bestioles au nom impossible à retenir pour qui n'est pas pokénecté. Poképhiles et poképhobes s'affrontent.

Les premiers comme la ministre de la santé voient dans ce phénomène un moyen de décoller du canapé nos chères têtes blondes.

Les seconds alertent sur l'addiction, la crétinisation ambiante et l'immense business du moment.

Choisissez votre camp mais dans tous les cas prenons le temps d'en rire parce qu'au vu des événements plus graves de ces derniers mois, observer des Pokéchasseurs courir dans tous les sens c'est peut-être absurde, tragique mais cela n'en reste pas moins comique. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

**À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU**

A Corsica è i so delizii

Dapoi qualchi tempu, si sente più spessu parlà di a qualità di i prudutti nustrali ind'a stampa naziunale è ancu, certe volte, internaziunale.

lè, a Corsica hè oramai una surghjente di spirazione sicura per parecchi capicucinarii di alta rinomina. A nepita, u brocciu, a castagna, u figatellu... diventanu ingredienti currenti ind'e creazione gastronomiche oghjinche.

Un mese in daretu, l'apertura di u ristorante pruvisoriu di Bernard è Mathieu Pacaud, babbu è figliolu, ind'è u Duminiu di Murtoli, vicinu à a machja sartinese, hè stata rimarcata assai. Tandù, à tavulinu, si pò scopre i tesori gulosi corsi sinu à u 2 di settembre. Si tratta d'un bellu ritrovu estivu à a misura di u duettu stellatu tracunnisciu in Parigi.

I sapori profumati isulani un sò passati dinù accantu à l'ingenu di Pierre Hermé, prumossu pocu fà pastizzeru u più bonu di u mondu, da u magazinu britannicu «Restaurant» è a so classificazione «The World's 50 best restaurants 2016». Una distinzione più chè meritata per quellu chì hè consideratu cum'è u Picasso di a pastizzeria è chì hà creatu d'altronde un amarettu speciale appughjendu si nantu à u gustu di a murza è di l'almea.

Stu dolce d'eccezzione hè statu messu in lume, annu, à l'uccasione di u festivale Art'è Gustu ind'u Cateraghju è in l'onore di a so innamorata chì, gustappuntu, hè corsa. Pierre Hermé hà cuncepitu ancu un amarettu à l'erba barona rialzatu cù appena di limone.

Christophe Adam, u specialistu di «l'éclair», hà francatu anch'ellu u Mediterraniu per participà à Art'è Gustu. Ci hà animatu un attellu è realizatu una pasta fine è inzuccherata à fior'di a machja corsa, spigliata da una crema cullata à u basilicu, di fraule, di rubi è d'aliva cunfitta.

À a fine di u mese di ghjugnu, ci hè statu più di 10 capipastizzeri di l'associu «Relais Desserts» chì si sò affaccati in Corsica per fà u pienu d'idee deliziose, à l'invitu di Pierre Hermé.

L'edizione 2017 d'Art'è Gustu si ferà d'aprile è si pò fà a scumessa, digià, chì e prussime pastizzerie di e celebrità francese di l'inzuccheratu, invitate d'onore, cum'è Arnaud Larher è Frédéric Cassel, seranu cunsacrate dinù à i sapori machjaghjoli, per apre torna i chjassi di tante belle campazione culinarie... Da seguità! ■

OFFRE SPÉCIALE

Chers lecteurs,

*Vous avez envie de faire plaisir à vos parents,
à vos amis, à des compatriotes,
qu'ils soient sur notre île ou «ailleurs»...*

*C'est possible en profitant du **CADEAU** estival
d'ICN Informateur Corse Nouvelle,
qui **OFFRE** à vos proches
un abonnement numérique gratuit
(par envoi du pdf par e-mail)
jusqu'à fin décembre 2016.*

*Il suffit de nous adresser le mail
de la ou des personnes
que vous souhaitez parrainer
pour bénéficier **GRACIEUSEMENT**
de cette offre **SANS CONDITION**.*

*Les informations doivent
nous être transmises sur la boîte :*

journal@icn-presse.corsica



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/lcnActu>

GHJURNATE INTERNAZIONALE DI CORTI

Un 35^e anniversaire exceptionnel



Photo Manon Perelli

Le traditionnel rendez-vous estival de Corsica Libera s'est tenu les 6 et 7 août au pied de la citadelle de Corte avec une résonance particulière cette année, huit mois après la victoire historique des nationalistes.

«*Je ne suis pas de nature optimiste, mais avà ci simu. Notre pays sera libre. Le peuple corse sera reconnu. Et nos enfants pourront vivre comme des hommes et des femmes libres sur leur terre*». Ces mots du président de l'Exécutif lors des Ghjurnate Internazional di Corti suffisent à résumer le caractère historique de l'événement. Comme tous les premiers week-ends d'août depuis 35 ans, le traditionnel rendez-vous de Corsica Libera s'est tenu les 6 et 7 août paré cette année d'un sentiment un peu particulier. «*L'an dernier, pour la première fois depuis des décennies de lutte, je vous parlais de victoire*, a rappelé le président de l'Assemblée de Corse et leader du parti indépendantiste, Jean-Guy Talamoni. *Quelques semaines plus tard, le 17 décembre, cet espoir se concrétisait au-delà de nos espérances : l'installation du premier gouvernement national depuis celui de Paoli ouvrait une voie nouvelle pour la Corse*».

Pour ces premières Ghjurnate après la victoire, le campus Grossetti a été déserté au profit d'un lieu hautement symbolique. «*La citadelle de Corte avait été le premier lieu de réunion de ces journées internationales il y a de cela fort longtemps. La boucle est bouclée. Une première phase de lutte de 40 ans est en train de se clore*, a noté Jean-Guy Talamoni, *la citadelle symbolise aussi celle que nous avons abattue : une ancienne manière de faire de la politique et des pratiques qui ont eu cours pendant trop longtemps, que nous avons mises de côté. Nous avons la volonté de placer la Corse sur un autre chemin*».

Autre aspect exceptionnel de l'événement, huit mois après l'accession des nationalistes aux responsabilités, Corsica Libera a logiquement convié Femu a Corsica à participer et à monter sur la tribune. L'occasion d'afficher une union sans faille entre les deux partis majoritaires de l'Assemblée.

Aux côtés de Jean-Guy Talamoni et Gilles Simeoni, la quasi-totalité de l'Exécutif, ainsi que les présidents de groupe de Corsica Libera, et de Femu a Corsica ont participé au débat «*Governu Corsu, Custrui-*

mu a Nazione». Des échanges au cours desquels chaque conseiller exécutif a fait un point d'étape sur le travail amorcé dans son domaine. «*Le moment du bilan n'est pas encore venu mais les gens savent que du point de vue de la méthode, la Corse a profondément changé*, a souligné le leader modéré Gilles Simeoni. *Dans tous les domaines, nous avons trouvé une situation extrêmement difficile. Nous avons commencé à redresser la barre, et en même temps nous consolidons d'un point de vue stratégique tous les axes qui nous paraissent essentiels dans tous les domaines. Les urgences sont partout car nous avons un pays à construire*».

Lors du meeting de clôture, Jean-Guy Talamoni a enfoncé le clou et, tout en convenant que «*la route reste encore longue*», a donné comme cap cinq ans pour «*changer radicalement les choses dans ce pays*» et mettre en œuvre l'ensemble du travail commencé, se projetant par là même au delà des échéances électorales de décembre 2017. Dans une longue anaphore il a ainsi demandé aux Corses «*cinq ans*» pour «*changer les pratiques politiques et instaurer une parfaite transparence dans la vie publique*»; «*réduire la fracture territoriale entre urbain et rural*»; «*placer l'éducation, la formation et l'enseignement supérieur au centre du développement*»; «*faire aboutir l'ensemble des dossiers stratégiques*» en matière de transports, de politique des déchets ou d'énergie; «*engager un développement économique dynamique et équilibré*»; «*obtenir toutes les dérogations au droit commun nécessaires dans le cadre du statut fiscal et social*»; «*faire de la Corse un pays capable de faire vivre tous ses enfants*» et «*négoier avec la France [...] l'officialisation de notre langue et le statut de résident*».

«*Nous ne sommes pas en campagne électorale, nous disons simplement que le travail que nous avons engagé nécessite plus de deux ans et que si les Corses nous font confiance dans un an et demi, alors nous pourrions parvenir aux objectifs extrêmement ambitieux que nous nous sommes fixés*», a-t-il conclu. ■ **Manon PERELLI**

EAU Pénurie conjurée?

Les Corses peuvent avoir un comportement civique! Si la problématique liée aux déchets pourrait faire douter de cette affirmation, celle relative à la gestion de l'eau nous le prouve. Après les inquiétudes du printemps, la situation s'est améliorée, y compris dans les zones les plus sensibles.

EAU Au printemps dernier, les inquiétudes étaient de mises en Corse, notamment dans le sud et en Balagne, à propos de la sécheresse et de la gestion de l'eau. De nombreuses réunions étaient alors organisées dans ces zones sensibles, afin de débattre et de distiller des conseils auprès des élus locaux. Des décisions administratives étaient également prises. Aujourd'hui, la mobilisation des élus, et notamment de Saveriu Luciani, président de l'Office d'équipement hydraulique de Corse (OEHC), porte ses fruits. Les efforts sont tels que la situation est même moins défavorable que celle connue l'an passé. Dans les régions desservies par un grand barrage, c'est-à-dire Bastia (avec Calacuccia) et Ajaccio (avec Tolla), la situation est tout à fait satisfaisante. Les inquiétudes portaient sur les zones excentrées à ces installations, comme la Balagne et l'Extrême-Sud. Dans le Sud-Est par exemple, le spectre de la pénurie avait fait son apparition en début d'été. Une inquiétude effacée aujourd'hui.

Tutti fratelli

Photo Marion Patris de Breuil



Moussa Ag Assarid et Xabi Larralde

Le 6 août, les délégations invitées aux Ghjurnate internaziunale étaient reçues dans l'hémicycle de l'Assemblée de Corse par Jean-Guy Talamoni et des représentants de Femu a Corsica et Corsica Libera. Plus qu'un geste de bienvenue, un signe d'espoir à l'adresse de «pays frères».

Début d'après-midi tranquille à l'hôtel de Région. C'est samedi, la quasi-totalité du personnel politique -comme du personnel tout court- est absente. L'hémicycle, pour autant, n'est pas désert, même s'il y règne une atmosphère bien plus feutrée qu'à l'ordinaire. C'est là que Jean-Guy Talamoni, entouré de représentants de la majorité régionale, a tenu à accueillir les représentants des délégations invitées aux 35^e Ghjurnate internaziunale avant de prendre la route pour Corte. «*Si nous vous avons reçus là, ce n'est pas pour vous faire admirer l'architecture*» précise dans un sourire le président de l'Assemblée de Corse à ses hôtes. Ni pour se livrer au tour d'honneur sinon du nouveau propriétaire du moins du nouveau détenteur des clés du camion. Plutôt pour délivrer un message fraternel d'encouragement: il aura peut-être fallu 40 ans, mais nous l'avons fait, et vous aussi pouvez le faire. Et c'est bien ainsi que l'ont perçu les destinataires, représentants azawadi et kurdes en tête. Moussa Ag Assarid, qui a fondé au printemps dernier le mouvement Free Azawad, confirme, revenant sur la victoire nationaliste aux dernières territoriales. «*C'est très loin d'ici, l'Azawad, le Sahara, mais je peux vous dire que là-bas, on a vibré! Nous croyons à la liberté, au militantisme, à la détermination. Vous êtes pour nous ce que les Catalans ont été pour vous il y a un an: un espoir qui nous permet de nous accrocher au présent!*» Sentiment partagé avec enthousiasme par Yekbun Eksen, représentant du Conseil démocratique kurde et relais diplomatique du Parti démocratique des peuples en Europe. «*Nous, ce n'est pas un pays qui nous impose sa tutelle mais quatre. Mais ce qui est important, ce n'est pas que le chemin soit long et difficile, c'est la volonté de liberté. Quand je vous regarde ici, je ne vois pas des élus, je vois des militants. Et quelque chose en vous qui fait que l'ennemi -ou le pays ami?- sait que vous êtes déterminés.*» À ses côtés, plus grave, Nursel Kilic, représentante du Mouvement international des femmes kurdes, salue la mémoire de Fidan Doğan qui, reçue à l'Assemblée de Corse en 2012, à l'invitation de Dominique Bucchini était assassinée le 10 janvier 2013 à Paris avec deux autres militantes du mouvement. Et le fait de mettre ses pas dans les siens prend d'autant plus de sens que ce 6 août est tombée la nouvelle: la coalition kurdo-arabe a pris la ville de Mambij, fief de Daesh. Aussi, dit la jeune femme, «*aujourd'hui est un jour d'hommage, le combat continue et continuera jusqu'à ce que la liberté gagne*». ■ Elisabeth MILLELIRI

Pour Saveriu Luciani, «*le Sud-Est se trouve même dans une situation qui est bonne, parce que l'évolution du stockage du barrage de l'Ospedale suit son chemin prévisionnel. C'est-à-dire celui qui a été établi*». La stratégie de gestion mise en place avec les collectivités du Sud, suite à l'arrêt du préfet, fait que cela fonctionne*. En Balagne, le constat est le même. Il n'y a rien à signaler au niveau du quantitatif. «*Nous avons un barrage qui est plein à 80 %, et nous avons également une ressource supplémentaire avec la réserve de Salvi. Nous sommes donc dans une situation qui est normale*» confirme Saveriu Luciani, qui se félicite de cette situation intéressante, tout en préconisant néanmoins la prudence. «*Il faut absolument que les gens prennent conscience que l'eau est une ressource épuisable et qu'il faut faire attention*» précise le président de l'OEHC. Aujourd'hui, grâce à leur civisme, les Corses semblent prêts à répondre aux problématiques liés au changement climatique et à faire face aux éventuelles péripéties qui pourraient réduire les précipitations et le stockage. ■ Frédéric BERTOCCHINI

*L'usage réglementé de l'eau est cependant maintenu à Bonifacio, Figari, Lecci, Pianottoli-Caldarello, Porto-Vecchio, San-Gavino-di-Carbini, Sotta, Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio et Monaccia d'Aullène (à l'exception du hameau de Gianucciu).

TROIS QUESTIONS À...



ROLAND DOMINICI

Président de la coordination des Industries touristiques de Corse.

Les grèves et les attentats ont-ils un impact sur la saison ?

Nous avons eu un début de saison catastrophique. Le mois de mai a été mauvais et le mois de juin médiocre. Comme d'habitude, le mois de juillet a mis du temps à démarrer. Au cours de la période de juin-juillet, nous avons effectivement constaté beaucoup d'annulations de clients étrangers. Ces derniers se sont détournés de la France et de la Corse. Cela est bien entendu lié aux grèves, aux perturbations dans les transports et aux attentats. La clientèle étrangère s'est détournée de la Corse. Il fut un temps où nous espérions que le terrorisme et la violence qui se déroulaient dans les pays concurrents auraient un impact chez nous. Aujourd'hui, c'est à notre tour de devoir faire face à ces problématiques. En ce qui concerne les grèves, nous avons eu droit à des blocages d'aéroports, de trains et de dépôts pétroliers. Les médias internationaux ne se sont pas gênés pour montrer tout ce désordre et pour nous taper dessus. Forcément, les clients préfèrent se diriger vers des zones sécurisées et des ambiances convenables. La France étant un pays en désordre, nous en payons les conséquences.

Qu'en est-il du mois d'août ?

Il se situe dans la normalité. Je pense que le mois d'août sera correct. Comme tous les ans, il s'agit d'un mois où nous avons suffisamment de demandes pour ne pas être impactés par un déficit de clientèle. Nous avons toujours une réserve de clientèle en août, qui de toute façon, parviendra à conforter les entreprises. Pourtant, je précise que dans certains endroits, nous n'arrivons pas à afficher complet.

Avons-nous une tendance pour la fin et l'arrière-saison ?

Les prévisions pour le mois de septembre sont plutôt optimistes. Sur ce mois-là, les demandes sont plutôt optimisées pour l'instant et seront d'un bon niveau. Cela laisse donc augurer une fin de saison qui sera plutôt intéressante. Concernant le mois d'octobre, sachant que les low-cost vont nous quitter, nous allons nous retrouver dans la spirale bien connue. C'est-à-dire que nous allons avoir de l'offre mais pas suffisant d'offres de transport adaptées, au niveau des prix et des fréquences. Cela devrait nous empêcher d'optimiser notre fin de saison. ■ AF

EMMANUELLE THOMAS

Elle a posé son sac ici



Grande amoureuse des océans et skipper de métier, c'est avec de l'énergie et une créativité à revendre que cette Normande installée à Ajaccio s'est lancée dans l'aventure de la maroquinerie. Créatrice de la marque Latitude 42, elle partage son temps entre le large et son atelier-boutique.

C'est sous la Latitude 42 - celle d'Ajaccio - qu'Emmanuelle Thomas a décidé de faire une escale prolongée après avoir vécu plusieurs vies en une seule. Marin de profession, maroquinière par passion, amoureuse de la mer avant tout, cette sympathique brune aux yeux rieurs est pourtant née bien loin de l'île de Beauté, à Cherbourg, en Normandie. C'est là que, dès son plus jeune âge, elle tombe sous le charme de l'immensité des océans. Au point qu'une fois son baccalauréat en poche, elle se rend compte que la vie sur la terre ferme n'est pas pour elle. «*J'ai dit à mes parents qu'il fallait que je me lance dans la voile, que c'était une évidence*», se remémore-t-elle. Elle passe alors le brevet d'État, et enseigne pendant cinq ans en Bretagne et à Porquerolles. Puis, en commençant à faire des convoyages, elle a une révélation. Un appel du large. Elle décide donc de passer à la vitesse supérieure et de faire de la mer son métier. Très vite elle passe les diplômes de skipper et part travailler aux Antilles l'hiver et revient en Méditerranée l'été pour des croisières. Au fil du temps elle se met aussi à skipper des bateaux de propriétaires. Et la grande aventure arrive : un tour du monde sur un catamaran de 20 mètres. Partie du Brésil, pendant un an et demi elle ne quitte pas le bateau, jusqu'à l'arrivée en Nouvelle-Zélande.

SOUS LE CHARME DE L'ÎLE DE BEAUTÉ, MONTAGNE DANS LA MER

Mais après avoir écumé les océans, trop habituée aux déménagements à répétition depuis ses 20 ans, elle décide de jeter l'ancre.

Un problème se pose cependant. «*Après une telle expérience, c'est dur de savoir où on veut se poser parce qu'on n'a plus l'impression d'avoir de racines. On est un peu de partout*», confie-t-elle. C'est en 2011, lors d'une escale en Corse, qu'elle a un déclic dans la forêt d'Aitone. «*Voir la mer et la montagne d'un seul coup m'a complètement séduite. J'ai vraiment eu une piqûre qui me disait : viens par là*», sourit-elle.

Elle pose donc ses valises à Ajaccio, où elle fait du skippage l'été. Toutefois, les saisons sont courtes. La jeune femme se met donc en quête d'une reconversion plus terrestre. «*J'ai eu la chance de rencontrer le sellier Jacques Poli qui m'a formée à son métier. Mais c'est aussi saisonnier que le skippage*», explique-t-elle. La Normande, qui avait toujours été habitée par une certaine créativité et un petit côté rêveur, commence tout de même à trouver sa voie et décide de mettre à exécution un plan qui lui trottait dans la tête depuis un moment : en grande fan de sac à mains, elle s'imagine maroquinière. Le hasard faisant bien les choses, elle rencontre dans la cité impériale une maroquinière-prototypiste de chez Louis Vuitton, qui achève sa formation. Le mariage de ces belles rencontres et la force de sa passion créatrice donnent naissance à sa marque, Latitude 42, en 2014.

LA CONCRÉTISATION D'UN PROJET DE LONGUE DATE

Accompagnée par la couveuse d'entreprises de Corse, la skipper développe alors son travail autour d'un concept original qui consiste à créer des sacs à mains et des accessoires de maroquinerie sur



Photos Manon Perelli & Clara Jouannidès

lesquels une brise marine semble avoir soufflé. Latitude 42 marie en effet des chutes de toile à voiles et des cuirs français et italiens de qualité, deux matériaux en perpétuelle évolution qui confèrent à chacune de ses créations un aspect unique. Le tout avec des couleurs peeps et des formes dans l'air du temps.

Forte de ses créations atypiques, en 2015, l'Ajaccienne d'adoption participe au concours des couveuses d'entreprises de Corse et obtient le 2e prix. «*Ce fut une concrétisation parce que j'ai gagné un prix qui m'a permis d'ouvrir mon magasin*», se réjouit-elle, indiquant que quand le temps fut venu de choisir un lieu pour celui-ci, c'est bien sûr face à la mer qu'elle a décidé de s'établir, pour «*travailler face aux bateaux*». «*Une évidence*». Depuis février dernier, elle a ainsi élu domicile sur le port Tino Rossi d'Ajaccio, dans un ancien local de pêcheurs. Une adresse qui n'abrite pas seulement le magasin mais aussi l'atelier de Latitude 42 pour le plus grand bonheur de la créatrice: «*Je ne me voyais pas juste tenir une boutique et attendre que les gens passent. Tout au long de la journée, je fabrique. Parfois une discussion, une rencontre ou même juste le fait de regarder les bateaux me redonnent une nouvelle inspiration*». Les visiteurs sont donc souvent accueillis par une maîtresse des lieux qui s'affaire sagement à l'ouvrage. Dans le fond de sa boutique elle pique, coud, travaille le cuir et découpe les voiles. Autour d'elle, les nombreux modèles exposés témoignent de la qualité de son travail. Du grand sac de voyage carbone à la pochette de soirée bleu lagon en passant par le porte-cartes corail, l'œil se perd et le coup de cœur est facilement arrivé. Petit plus, il faut savoir que Latitude 42 fait essen-

tiellement du sur-mesure. Chaque client peut donc lui passer une commande personnalisée et choisir sa voile, son cuir, ou encore la forme de l'objet de son désir. Un concept qui séduit. Au total, ce sont déjà près de 500 pièces uniques qui sont sorties de l'atelier d'Emmanuelle Thomas. Des débuts très prometteurs.

DES PROJETS POUR LA SUITE

Loin de s'arrêter là, la maroquinère pense déjà à l'avenir et envisage notamment de transmettre son savoir-faire à son tour. Un projet qui lui tient particulièrement à cœur: «*Ce métier, je me le suis créé par passion. Du coup, j'aimerais vraiment accueillir des jeunes stagiaires, pour leur faire découvrir le métier de maroquinier. Peut-être que le travail du cuir ou de la voile pourra aussi leur donner une ouverture sur un autre métier qu'ils se créeront eux-mêmes*».

Pour l'instant, Latitude 42 ne lui procurant pas un salaire suffisant pour vivre, Emmanuelle Thomas continue de concilier son nouveau métier avec l'ancien, et part tout au long de la saison estivale encadrer des croisières ou en régates sur la Méditerranée.

Mais même si un franc succès était au rendez-vous, au bout du chemin, hors de question pour autant de songer un jour poser définitivement le pied sur la terre ferme. On ne se refait pas. Emmanuelle Thomas reste une femme du grand large. «*Peut-être pas aussi intensément que ce que je fais maintenant, mais j'aurai toujours besoin de garder ce lien avec la mer*», glisse-t-elle. Entre terre et mer, Emmanuelle Thomas semble déjà avoir réussi le pari de concilier ses deux passions. ■ **Manon PERELLI**

30,4 %
 Les chiffres de la semaine
 %: c'est la proportion de passages aux urgences en région Corse des personnes résidant habituellement hors de l'île, entre le 1^e et le 7 août, indique la Cellule interrégionale d'épidémiologie (Cire-Sud). Ce taux était de 8,1% entre le 30 mai et le 5 juin.

2,7 % de bénéficiaires de la CMU en Corse
 Les chiffres de la semaine
 contre 3 % en France métropolitaine, selon l'Insee. La part des bénéficiaires de la CMU complémentaire est de 5,5 % contre 7,2 % en 2015, bien que l'île enregistre le taux de pauvreté le plus élevé (20,4 %) des régions métropolitaines françaises.

16,5 %
 Les chiffres de la semaine
 d'augmentation sur les impôts fonciers en 5 ans, relève l'Union nationale des propriétaires immobiliers (UNPI) alors que de nombreux présidents de régions contestent le projet de taxe régionale d'équipement sous forme de contribution additionnelle adossée à la taxe sur le foncier bâti et à la cotisation foncière des entreprises.

Tourisme : record de fréquentation

Si les professionnels corses jugent la saison une fois de plus morose (lire par ailleurs, ceux de l'isula surella ont quelques raisons de sourire. La Sardaigne vient d'enregistrer un « nouveau boom touristique » et affiche complet, du moins pour ce qui est des structures de tourisme « officielles ». Selon Francesco Morandi, élu régional en charge du tourisme, en juin et juillet, la fréquentation a progressé de 10% par rapport à la même période en 2015, laquelle était déjà marquée par une hausse de plus de 10% par rapport à 2014. Dans le même temps, le nombre de touristes accueillis sur l'ensemble de l'Italie affiche une hausse de seulement 5%. Il y a peu encore, pourtant, du fait de la défection de la compagnie aérienne low-cost Ryanair, d'aucuns craignaient un désastre. Mais il s'avère que cette année, le trafic-passagers maritime affiche +20%. Le voyage en bateau a été plébiscité tout particulièrement par les Italiens, les Espagnols, les Français et les Allemands. Un signe positif de plus pour Francesco Morandi qui rappelle que lors des années précédentes, les transports maritimes sur la Sardaigne ont été en proie à la crise. Autre motif de satisfaction, la clientèle étrangère des établissements balnéaires a progressé de 13% par rapport à juin et juillet 2015. Cette augmentation est due principalement aux Américains, aux Espagnols, aux Russes et aux Français.

Sources : La Nuova Sardegna, L'Unione sarda, Ansa.

L'IMAGE DE LA SEMAINE

SECTEURS D'ACTIVITÉS OÙ LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL EST LE PLUS RÉPANDU DANS LES ASSOCIATIONS EN CORSE



Source: Insee

IL FALLAIT LE DIRE « L'UE adopte de nouvelles mesures, plus puissantes, contre le dumping sur l'acier. Notre action continue pour une Europe qui protège mieux »

a twitté Emmanuel Macron le 6 août. En fait d'Europe qui protège mieux, il semble que les intérêts des aciéristes priment sur la sécurité des citoyens. Mais à l'évidence, pour l'éventuel candidat à la présidentielle, quand la sidérurgie va, tout va. Ce doit être ça, avoir un moral d'acier.

En tout cas, c'est... sidérant !?

HAUT

Un deuxième trimestre 2016 « solide à l'export pour la Corse », à 26M€, a relevé l'économiste Guillaume Guidoni. Dont au passage, on salue l'opiniâtreté à faire parler les données de l'open data (?) des Douanes, fort peu accessibles pour le commun des mortels.

BAS

Le ministère de la Justice a demandé le maintien de l'inscription de Pierre Alessandri et Alain Ferrandi, incarcérés à Poissy, au registre des détenus particulièrement signalés (DPS), compromettant ainsi un éventuel rapprochement de ces détenus. Et ce alors que la commission locale DPS s'était prononcée pour leur radiation de ce fichier. Une décision politique au pays où il n'y a pourtant pas de détenus politiques, notifiée, dans le fond comme la forme, au mépris et de la logique et de l'orthographe. Bienvenue dans la patrie de Descartes et Bescherelle.

FRAGILE

Le collectif Pà un Pumonte Pulitu avait bon espoir, mais à l'issue de l'assemblée générale du Syvadec, le 8 août, aucun consensus ne s'est dégagé autour du centre d'enfouissement de Vico. Le 9 août, à Ajaccio, le collectif Zero Frazu a demandé à la Capa et la Cab -qui représentent 50% de la production de déchets en Corse- une nouvelle organisation de la collecte pour réduire la quantité et les nuisances des déchets destinés à l'enfouissement.



ICN Informateur Corse Nouvelle sans sa serviette de bain !

Photo Tim Leoncini

Nos bureaux ne fermeront pas cet été, une permanence sera assurée en juillet et août...

En attendant que nos collaborateurs aient fini leurs congés, nous vous remercions par avance pour votre fidélité et vous assurons de la parfaite exécution de vos ordres.

Attention : vos annonces doivent être émises vers notre boîte email dédiée :

al-informateurcorse@orange.fr ou par télécopie au 04 95 32 02 38.

Notre prochain numéro paraîtra le vendredi 12 août 2016 (# 6626-6627)

et sera daté du vendredi 12 au jeudi 25 août 2016.

Vous pouvez vous rendre directement à nos bureaux de Bastia : 1, rue Miot [2^e étage] 20200 BASTIA de 9 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures pour publication dans le numéro paraissant le vendredi de chaque semaine, réception limite le mercredi 11 heures pour le numéro de la semaine.

Au-delà, vous pouvez confier une annonce également pour le numéro suivant, une attestation de parution vous sera fournie dans les plus brefs délais pour accomplir vos formalités.

Vos appels sont reçus au 04 95 32 89 92 (Annonces légales)

et au 04 95 32 04 40. (Secrétariat Gestion).

En cas d'urgence ou de non réponse n'hésitez à appeler le 04 95 32 89 95 (Direction)

Le tarif d'insertion des annonces judiciaires et légales ne se fait pas au gré de chaque journal éditeur, mais en application de la loi n° 55-4 du 14 janvier 1955, modifiée concernant les AJL, notamment ses articles 3 et 4; et l'arrêté interministériel du 18 décembre 2015.

Pour les départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse:

Prix de la ligne ht 4,12€ • Prix du mm/colonne 1,80 €

Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS ÉDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033

Retrouvez toutes les annonces légales entreprises
parues dans la presse depuis le 1er janvier 2010

Actulegales.fr

La référence des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'

Infolegale
L'ANNUAIRE

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER ZONE COMMERCIALE BALEONE

BALEONE CENTRE RN194

10 LOCAUX COMMERCIAUX / BUREAUX

DISPONIBLES À PARTIR DE 90M²

CENTRE D'AFFAIRES

FACILITÉ D'ACCÈS

PARKING GRATUIT

BRASSERIE L'EPIC À PROXIMITÉ



rivesud-immobilier.com **ou** 04 95 50 43 40

RIVE SUD
Immobilier

17^E FOIRE DE CERVIONI

TOUS LES VOYANTS SONT AU VERT

**A Nuciola di Cervioni
prépare l'événement et
structure son avenir**



La foire « destination noisettes » tient, depuis bientôt 20 ans, le haut de l'affiche des festivités de l'été en Costa Verde. L'importance de cet événement clé pour la promotion du produit, n'échappe à personne. Acteurs de la filière, élus et bénévoles, notamment le comité de foire qui travaille de concert avec l'association A Nuciola, mettent tout en œuvre pour que cette affiche estivale connaisse le succès grandissant qui est le sien au fil des éditions successives. Le rendez vous draine des milliers de visiteurs et met en valeur les produits dérivés et transformés de la noisette, l'artisanat et les producteurs locaux. Une manifestation à haute teneur identitaire, qui met à l'honneur la noisette au cœur de sa capitale. Pour Alain Piras, président du comité de foire et trésorier de l'association A Nuciola, tout s'annonce pour le mieux pour l'édition 2016 qui aura lieu très prochainement, les 20 et 21 août : « On attend plus de 80 exposants, comme toujours triés sur le volet. L'engouement des artisans et producteurs à participer à notre foire nous conforte dans l'idée que nous sommes sur la bonne voie. Il y a de plus en plus de foires, et il est de plus en plus difficile d'attirer les exposants, tout comme le public. A Cervioni, la foire a lieu au cœur du village. Cela donne un côté authentique qui n'est pas pour déplaire aux artisans et aux visiteurs. Cette année il y aura encore des nouveautés avec notamment des charcutiers et un fabricant de savons à l'eau de puzichellu.... mais ne dévoilons pas tout! ».

Alain Piras est un des artisans majeur de la démarche qualité de la noisette de Cervioni, étant lui même producteur. Il reconnaît que cette démarche initiée il y a quelques années, a fait l'objet d'un consensus et d'une mise en synergie des acteurs, ce qui a contribué

à un développement cohérent autour de la Noisette de Cervioni : « La commune de Cervioni a donné une sérieuse impulsion à ce développement, à la plantation, au débroussaillage et à la cueillette de la noisette de Cervioni. La casserie en est l'exemple. La municipalité a pris en compte sa construction et l'inauguration se fera dans le cadre de la foire le samedi 20 août. Cela va être le moment fort de cette édition de Destination noisettes. Il nous manquait cet outil pour conserver notre IGP. C'est à présent chose faite. A nous d'aller de l'avant. Les conditions de travail sont réunies ».

Côté production, cette année 2016 s'annonce fertile : « La production actuelle se situe autour de 100 tonnes, notre objectif est de la doubler. Sur les cinq dernières années, nous avons recensé 9000 nouveaux pieds de noisetiers plantés. 6000 pieds pourraient également grossir notre noiseraie. La municipalité de Cervioni veut favoriser certains agriculteurs ainsi que des initiatives personnelles pour débroussailler des noiseraies envahies par le maquis. Les bergers de la commune pourraient également utiliser ces terrains. Pour cela une association foncière pastorale va être créée et permettra aux propriétaires de s'unir pour permettre une meilleure lisibilité du patrimoine. C'est au prix de toutes ces initiatives que l'on maintiendra un produit de qualité ».

La noisette de Cervioni, dite « fertile de Coutard » est entre de bonnes mains. Cette variété au goût remarquable bénéficie depuis 2014 d'une IGP et s'affirme comme une denrée précieuse pour les gourmets et les confiseurs. La production de noisettes est entièrement distribuée en Corse... pour le bonheur de nos papilles ! ■

Jacques PAOLI

DESTINATION NOISETTES



Samedi

8h, ouverture des stands

11h, inauguration de la foire sur la place de la cathédrale

12h, inauguration de la casserie de l'association A Nuciola

17h, concert du groupe Girasole sur le parvis de la cathédrale

20h30, concert de Isulatine (cathédrale)

22h30, soirée dansante animée par le groupe Pulse sur A Traversa

Dimanche

11h, messe à la cathédrale

17h, concert Gérard Poletti sur le parvis

22h, animation musicale sur A traversa

23h, feu d'artifice

Durant ces deux jours : visite des stands d'artisans, le musée de l'Adecce sera ouvert, ateliers maquillage pour les enfants, jeux gonflables, loto pour les enfants, jeux traditionnels anciens (de 16h à 19h cour du musée), animations de rues avec Banda Ethnica.

PLANTES AROMATIQUES

Savoir-faire essentiel



À la ferme de Bordeo, depuis plus de 20 ans, la famille Von Keyserlingk cultive, distille et extrait les plantes aromatiques corses et méditerranéennes, ou d'origines plus lointaines.

À deux pas des plages de Moriani, de la « nationale » et de ses embouteillages, partant de la route qui mène au village de San-Nicolao, il y a un petit chemin sur la gauche. On le suit et, tout au bout, s'étend le vert à la fois calme et sauvage d'un vaste jardin. On y respire les fragrances délicates des plantes chauffées par le soleil d'été, on y découvre du regard les quelques maisonnettes en pierre sèche ou en bois disséminées çà et là, on y écoute le gazouillis des oiseaux... Puis on s'assoit sous la fraîcheur du grand chêne de l'Aroma-bar, et on profite des mystères des essences cultivées ici.

En effet, la ferme de Bordeo s'est spécialisée dans la production d'essences naturelles. Depuis plus de 50 ans, les vingt hectares de terre qui la composent sont cultivés par la famille Von Keyserlingk suivant les règles de l'agriculture biologique. Progressivement, l'idée de faire pousser les plantes aromatiques et médicinales de Corse puis de les distiller pour produire des huiles essentielles et des hydrolats est née. L'entreprise Essences Naturelles Corses a été créée en 1983 et la distillerie en 1993. Depuis, elle produit des extraits commercialisés dans certaines pharmacies de Corse mais également en Europe et aux USA. Avec Sophia Von Keyserlingk, c'est la troisième génération de la famille qui travaille cette terre. Son grand-père y était venu en 1962, puis son père, le baron Albrecht Von Keiserlingk, a pris la relève. C'est maintenant à elle, aidée de son frère Maximilian, d'assurer la succession. « J'ai passé mon Brevet professionnel de responsable d'exploitation (BP REA)

au lycée agricole de Borgo. Ce fut une formation enrichissante. Les échanges avec les futurs jeunes agriculteurs m'ont beaucoup apporté mais concernant la partie pratique, le travail sur l'exploitation, le suivi des cultures, les distillations, les différentes fonctions des huiles essentielles que nous produisons, c'est avec mon père que j'apprends, même si j'ai fait de nombreux stages. Globalement, je m'occuperai de la gestion, du fonctionnement de la ferme, et mon frère des récoltes. »

Les plantes dont sont extraites les huiles poussent à Bordeo, mais beaucoup sont aussi récoltées dans la nature. « Les plantes, à l'état sauvage, sont plus riches en principes actifs, mais on ne peut pas les prélever comme ça, souligne Sophia. Nous travaillons par exemple le pin laricio qu'on ne trouve qu'en montagne. Pour en cueillir, il faut des autorisations, des certifications. La récolte de pin se fait avec le concours de l'ONF. De plus nous adhérons à la charte des PPAM (plantes à parfum aromatiques et médicinales) et cueillons dans le respect de l'environnement et des générations futures. Nous veillons à ne pas déstabiliser les équilibres. D'ailleurs, nous sommes sur certains sites depuis des années et les collectes restent stables. »

Les champs sont travaillés écologiquement et certifiés par Ecocert et Demeter. Différentes essences y croissent dont 5 hectares d'immortelle. Sophia fait pousser en biodynamie (suivant les théories de Rudolf Steiner) des plantes qui sont ensuite distillées à la vapeur d'eau. « L'extraction est différente selon chaque plante, il faut avoir





Photos Claire Giudici

un vrai savoir botanique, souligne-t-elle. *L'eau distillée est récupérée dans le vase de décantation et l'huile essentielle apparaît en surface. En dessous, on voit l'eau florale ou hydrolat. Les huiles essentielles peuvent être antiseptiques, antivirales et anti-infectieuses, mais aussi calmantes, cicatrisantes, digestives, anti-douleur, régulatrices hormonales, immunitaire, etc. Il faut bien les connaître. Ce n'est pas parce qu'elles sont naturelles que les huiles sont une médecine douce. Bien au contraire. Elles sont très riches en principes actifs! On ne doit pas les utiliser n'importe comment. Imaginez, pour obtenir 2 kilos d'huile essentielle, on met en œuvre une tonne de matière végétale!*» D'ailleurs, dans la boutique de la ferme de Bordeo, Kath, explique précisément aux visiteurs les vertus de chaque extrait.

«Nos principaux clients, explique Sophia, sont la parfumerie, la cosmétique et, dans une moindre mesure, la santé. Nous expédions en France mais aussi aux USA, en Angleterre, en Suisse, en Allemagne... Le laboratoire allemand Primavera Life est un de nos clients, et il y a aussi dans ce pays un petit laboratoire pharmaceutique qui élabore ses préparations en aromathérapie à partir de nos huiles bio.»

La ferme organise aussi, de juin à septembre, des visites guidées du jardin, des ateliers de cosmétique naturelle tous les mardi et jeudi sur réservation jusqu'à la fin août mais aussi des stages scientifiques de formation à l'aromathérapie avec Aude Maillard, docteur en pharmacie et aromathérapeute. ■ Claire GIUDICI

Savoir + essences-naturelles-corses.fr

REPÈRES

Entre 2005 et 2014, la surface agricole utile (SAU) dédiée aux plantes à parfum aromatiques et médicinales (PPAM) en Corse est passée de 35 à 345 hectares. En 2013, la production régionale d'huiles essentielles était estimée à 1300 kg. La production d'hydrolats, constituée à 80% d'immortelles, était estimée à 18 500 litres annuels. La valeur de la production était, quant à elle, évaluée à 1100 000 €.

En 2003, le Conservatoire botanique de Corse, service de l'Office de l'environnement de la Corse, devenu en 2008 le onzième Conservatoire botanique national, initiait à la demande du syndicat des producteurs de PPAM de Corse une mission d'expertise. Elle aboutissait un an plus tard à la Charte de cueillette régionale des PPAM, visant à concilier l'activité de cueillette en milieu naturel avec le respect du patrimoine floristique corse. Ce document, qui constitue la première charte de cueillette des plantes aromatiques et médicinales de France, sert de base méthodologique aux propriétaires de terrain, tels que les communes et le Conservatoire du littoral et porte sur 22 taxons. Pour chacun d'entre eux est défini un mode opératoire précis, destiné à favoriser la régénération des plants. Cet engagement de cueillette durable est reconnu par les producteurs insulaires, mais aussi par des institutions telles que les services de l'agriculture et de la forêt ou des douanes. ■ EM

HÉLÈNE PAOLINI-SAEZ

De l'archéologie au partage...

Hélène Paolini-Saez est directrice du Laboratoire régional d'archéologie, dans le cadre duquel elle travaille avec des interlocuteurs multiples, des publics différents, et investit des champs parfois lointains de l'idée qu'on se fait de l'archéologie. Portrait d'une chercheuse passionnée qui n'a pas peur de sortir des sentiers battus.

Hélène Paolini-Saez est docteur en archéologie de l'Université de Corse et titulaire d'un post-doctorat du ministère des Affaires Étrangères. Parcours d'excellence s'il en est ! Très vite, elle a participé à de nombreuses opérations archéologiques et s'est spécialisée dans l'étude de la céramique préhistorique. Mais avant tout, c'est une pédagogue née, faite de l'étoffe de celles qui aiment transmettre et vulgariser. C'est aussi une énergique, une tenace. Lorsqu'elle devient directrice du Laboratoire régional d'archéologie (LRA) en 2006, c'est au départ une volonté de créer sa propre voie, son propre chemin dans le monde de la recherche. Cet outil, plus souple, permet alors à la jeune archéologue d'investir des terrains que le milieu de la recherche universitaire ne permet pas. Elle souhaite très vite que le laboratoire mène de nombreuses actions en faveur des scolaires et du grand public. Ainsi pendant 10 ans, elle a pris son bâton de pèlerin et parcouru les établissements scolaires de Corse, n'hésitant pas à s'adresser à tous les niveaux, du primaire au lycée, avec un seul mot d'ordre : faire toucher du doigt, au propre comme au figuré, l'archéologie. Atelier-fabrication de pain comme nos ancêtres préhistoriques, expositions, construction de cabanes, elle sait trouver les activités qui captivent petits et grands et les amènent à s'intéresser à cette période parfois difficile d'accès. Elle a aussi initié les ballades-archéo avec le grand public : des randonnées pique-nique sur des lieux méconnus, notamment lors de la manifestation « Ajaccio fête le printemps ».

Peu à peu, grâce à Hélène et son équipe, le LRA est devenu une ressource. En effet, pour les collectivités, son rôle est d'aider à l'échelle communale, une mairie à mettre en valeur son patrimoine architectural. C'est aussi un interlocuteur de premier plan

pour l'élaboration de documents d'urbanisme comme un PLU. Des missions menées par exemple à Appietto avec un ouvrage de référence sur l'histoire de la commune ou encore lors des soirées du patrimoine de la Capa, visant à faire découvrir le patrimoine bâti du Pays ajaccien tout en sensibilisant le grand public aux aides de l'Opah, programme qui permet de rénover ce même patrimoine architectural.

La pluridisciplinarité dans laquelle s'inscrit le travail d'Hélène est aujourd'hui, de « salut public » pour qui s'intéresse au patrimoine et à sa préservation. Elle n'en oublie pas pour autant la recherche, proposant régulièrement un colloque sur une microrégion de Corse. Le rendez-vous est d'ailleurs pris du 14 au 16 octobre à Belgodere pour évoquer « Six millénaires en Balagne ». De même, le LRA de Corse participe régulièrement à des chantiers de fouilles archéologiques, notamment à Mariana, sous la direction de Philippe Pergola, ou encore à Sant'Appianu de Sagone, sous la direction de Daniel Istria. Il dirige également ses propres chantiers, comme A Torra d'U Marchesacciu à Appietto. Il procède aussi à des prospections-inventaires, et réalise des modélisations en 3D des monuments ou sites archéologiques qu'il étudie.

Celle qui avait pour ambition de rendre sa discipline plus accessible, en investissant notamment pour ce faire le champ des Smartphones, a réussi son challenge et il y a fort à parier qu'elle suscitera des vocations parmi ces centaines de scolaires sensibilisés. Mais si le LRA fête ses 10 ans, il est aujourd'hui contraint par les baisses de subventions. Le pari de cette jeune femme au mental d'acier, déterminée, endurante – c'est aussi une grande sportive ! – est donc de le faire vivre encore pour les 10 ans à venir en le réinventant sans cesse. È cusì sia ! ■ Marie GAMBINI

REPÈRES

Association de type loi 1901, le LRA regroupe une équipe d'archéologues confirmés qui participent à des chantiers de fouilles, des prospections-inventaires et réalisent des études de vestiges et de monuments. Il répond à la demande des services de l'Etat, des collectivités, d'associations ou de particuliers.

Savoir + : www.lra-corse.fr & fr-fr.facebook.com/lra.laboratoireregionaldarcheologie

EMMANUELLE LUCIANI

La solidarité au cœur

Pour Emmanuelle Luciani, l'engagement n'est pas un vain mot. Dynamique, elle n'hésite jamais à mettre ses compétences et sa motivation au service de la microrégion qui l'a vue grandir.

Pile à l'heure au rendez-vous, souriante et détendue, elle n'en demeure pas moins affairée et très sollicitée via son téléphone portable. Malgré le choix de la célèbre chanson de Beyoncé *Halo* comme sonnerie, elle ne décroche pas pour les besoins de l'interview. Mais elle prévient : « *Je suis un peu pressée, désolée* ».

Et pour cause, ce jour-là, elle participe à la préparation de la *Notte di a Casinca*, organisée à Arena-Vescovato sur l'esplanade du bar Chez Fanfan, par l'AS Casinca dont elle est bénévole, en charge de la communication. « *Nous avons déjà mis en place le comptoir, reste à installer les tables et les chaises, répartir les rôles au sein de l'équipe, veiller simplement à ce que tout se passe pour le mieux* » explique Emmanuelle qui a vraisemblablement du pain sur la planche.

Originaire de la région bastiaise, cette dynamique mère de famille est une passionnée de football. « *Je suis le Sporting et vais au stade depuis l'âge de 11 ans. Je ne manque pas un match* ».

Résidant à Penta-di-Casinca depuis l'enfance, c'est tout naturellement qu'elle a souhaité s'investir pour le club de sa microrégion, aux côtés du nouveau président, Pascal Paoli. « *Il s'agit d'une association sportive qui compte près de 350 licenciés. Elle contribue à tisser du lien social entre les générations et porte haut les couleurs casincaises lors des différentes compétitions régionales, inter-régionales et nationales avec notre équipe première promue cette année en championnat de division d'honneur* ».

Après un baccalauréat commerce à Bastia et des études en droit à l'Université de Corse, Emmanuelle s'est lancée dans la vie active, en créant à Folelli sa propre entreprise ; une confiserie qu'elle a géré durant quelques années avant de la mettre en vente pour se consacrer à ses 2 enfants. « *Très tôt, j'ai ressenti le besoin d'être au contact des gens, en étant commerçante*, souligne-t-elle. *Au fil des années, la vie associative est aussi devenue pour moi très importante. Il faut savoir donner de son temps pour de nobles causes* ».

Profondément humaniste, elle est également engagée dans le combat d'Anton, 2 ans, souffrant d'une encéphalopathie, une épilepsie précoce et une maladie génétique très rare en cours de recherche.

Particulièrement touchée lorsqu'elle a pris connaissance des pathologies du petit garçon, Emmanuelle a contacté via Facebook la mère d'Anton, Sabrina, afin de lui proposer son aide et de s'impliquer dans l'association «Anton, le combat d'une vie», à travers l'organisation d'événements sportifs et culturels, tel ce concert de solidarité le 10 mai dernier au théâtre de Furiani, avec la participation de plusieurs artistes de la scène insulaire

et d'un public nombreux.

« *Avec Jean-Louis Leca, le gardien du Sporting qui est par ailleurs le parrain de l'association, nous faisons notre possible pour soutenir Anton et ses parents. Des projets sont en cours. Nous envisageons d'élargir notre champ d'intervention car nous nous sommes aperçus qu'il n'existait pas dans l'île de structures adaptées au cas des bébés handicapés* ».

Chez Emmanuelle Luciani, cette volonté d'être utile aux autres se traduit, en outre, par un engagement public. Depuis 2014, la militante associative exerce le mandat de conseillère municipale à Penta-di-Casinca auprès du maire et conseiller départemental Yannick Castelli.

Avec d'autres élus, elle prend une part active aux commissions des affaires scolaires, des associations ou encore des animations et de la communication.

« *Je suis très fière de pouvoir m'investir pour ma commune. C'est un véritable honneur ! se réjouit-elle. J'essaye d'apporter ma pierre à l'édifice* ».

Présente sur bien des terrains y compris celui des réseaux sociaux, Emmanuelle ne ménage pas son énergie au quotidien. Dans son agenda bien fourni, elle parvient tout de même à caser ses autres passions ; la musique dont elle ne peut se passer et la mode qu'elle suit attentivement. Une belle manière, en somme, de vivre dans l'air du temps, la solidarité au cœur... ■

Pierre-Louis MARCHINI



« *Il faut savoir donner de son temps pour de nobles causes* »

AJACCIO

■ BACCHANALES MODERNES

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Sous-titrée «Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle» cette exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres - peintures, sculptures, arts graphiques - issues des plus prestigieuses collections publiques françaises.

■ LAURENT GRASSO

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, Laurent Grasso propose une mise en scène inédite des collections du Palais Fesch, tentant de saisir l'invisible pour révéler la face cachée de ce que nous percevons habituellement.

■ CATHERINE STEFANINI

Du 18 au 25 août. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Catherine Stefanini s'est spécialisée dans le portrait. Sa recherche picturale porte sur la représentation de l'éphémère et du « mystère qui se joue dans la contemplation ».

■ EL GRINGO

Le 12 août, 21h. Place Foch. ☎ 04 95 51 53 03

Un cowboy au chômage rejoint une piteuse armée révolutionnaire. Entre western-spaghetti et comédie musicale, une fable burlesque tout public. Spectacle gratuit.

■ AZEZA

Les 22 et 23 août, 2&h. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Comique, lucide, parfois décoiffant, bilingue : un one woman show de et avec Marianna Nativi. Première partie : chants corses, avec Delia et Danae Nativi-Sepulcre.

■ LOUANE

Le 16 août, 21h30. Théâtre de verdure du Casone.

☎ 04 95 51 53 03 & www.corsebillet.co

Comédienne, Louane a également fait une entrée remarquée sur la scène pop. Son premier album, Chambre 12, a été « révélation de l'année » aux Victoires de la Musique 2016.

■ SPARTIMU

Le 17 août, 19h. Eglise St Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & www.spartimu.fr

Ce chœur masculin interprète chants profanes et sacrés propres à la Corse mais aussi polyphonies des patriotes géorgien, sarde, irlandais, américain...

■ MÉLODIES CORSO-NAPOLITAINES

Le 20 août, 19h. Eglise San Rucchellu.

☎ 04 95 51 53 03 & www.sullaria.sitew.com/

Une voix latine (Jean-Jacques Ottaviani), une guitare vagabonde (Emil Tamagna) et un violoncelle romantique (Paul-Antoine de Rocca-Serra) : l'ensemble Sull'aria retisse le lien culturel avec l'Italie voisine.

■ L'ALBA

Le 23 août, 19h. Eglise St Erasme.

☎ 06 73 39 13 38 & l-alba.com

Instrumentation éclectique, chants polyphoniques et une tonalité musicale latine où s'invitent des sonorités venues d'Inde, du Maghreb et du pourtour méditerranéen..

■ MISSAGHJU

Le 24 août, 19h. Eglise St Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & fr-fr.facebook.com/missaghju.official

Une balade entre chants polyphoniques purement traditionnels et compositions personnelles plus modernes qui mêlent des ambiances latines, parfois jazzy.

■ ARAPÀ

Le 25 août, 21h. Lazaret Ollandini.

☎ 04 95 10 36 11 & www.lazaret-ollandini.com

Le répertoire de ce trio puise dans la tradition orale insulaire comme dans le quotidien, parlant d'une Corse et d'un monde « qu'il devient urgent de réenchanter ».

ALATA

■ PAESE DI LIVE

Les 12, 18, 25 et 26 août, 21h30. Paese di Lava.

☎ 04 95 25 30 44 & www.paese-di-lava.com/blog

Dans un amphithéâtre au beau milieu des roches de Lava, un concert par semaine, du classique au rock. Le 12, Diana Saliceti. Le 18, Vitalba. Le 25, Diana di l'Alba. Le 26, Trio Elixir.

BASTIA

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia. ☎ 04 95 31 09 12

☎ www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

BONIFACIO

■ FRATELLANZA

Jusqu'au 30 août. Espace St Jacques. ☎ 04 95 73 00 15 &

www.bonifacio-mairie.fr

Un collectif d'artistes français et italiens partageant la même passion pour la terre et le travail de la céramique présentent cette exposition placée sous le signe de la fraternité.

BRAVONE

■ 1 HOMME, 3 FEMMES, L'ADDITION

Le 14 août, 21h. Domaine Bagheera. ☎ 06 20 56 16 11

Vivre en harmonie avec son épouse suppose de bien gérer sa relation avec sa belle-mère et sa maîtresse. Comédie d'Yvan Quastana avec Francescu Raffaelli et Nathalie Innocenzi.

CAGNANO

■ I CHJAMI AGHJALESI

Le 16 août, 21h. Lieu-dit Porticciolo. ☎ 04 95 46 00 14 & fr-fr.facebook.com/lepetitfestivaldeporticciolo/

Pour sa clôture, le petit festival de Porticciolo accueille ce groupe né du Riacquistu qui, en 38 ans, s'est imposé comme un pilier de la musique et du chant corses.

CALENZANA

■ RENCONTRES MUSICALES

Du 17 au 22 août. Communes de Calvi-Balagne. ☎ www.musical-calenzana.com

XVI^e édition d'un festival qui réaffirme que « sans la musique, la vie serait une erreur. » De Scarlatti à John Cage, de Calenzana à Zilia, plus d'une quinzaine de concerts donnés par des artistes de renom.

CAURO

■ VOX CORSICA

Le 25 août, Eglise. ☎ 06 15 84 14 94

Le chœur sartenais Vox Corsica interprète la Missa pro defunctis, œuvre émouvante qui témoigne de la richesse du chant polyphonique corse.

CORTE

■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ LÀ-BAS

Jusqu'au 17 septembre. Frac Corse.

☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

MONTE

■ FESTI'MONTE

Le 13 août, à partir de 16h30. Village.

☎ www.facebook.com/associucarognu/

Fun, food, expos, théâtre au menu du premier événement organisé par la jeune association U Carognu. A 21 h : Les Précieuses ridicules, par la compagnie Expressions.



PATRIMONIO

■ HORS-JEU

Jusqu'au 25 septembre.

Domaine Oregna de Gaffory

Au travers de photos, sculptures, peintures et installations, le choc de deux univers : le foot, sport populaire, et l'art, considéré à tort comme un domaine élitiste.

SAN-GAVINO-DI-CARBINI

■ MAI PESCE

Le 13 août, 20h30. Teatru d'Orra. ☎ www.orra.fr

Membre fondateur des Chjami Aghjalesi, ce ténor se produit également en solo, redonnant notamment vie à de nombreuses chansons phares de la culture musicale insulaire.

VILLANOVA

■ MIGHELE RAFFAELLI

Du 17 au 21 août. Mairie. ☎ 04 95 10 72 03

Peintre, musicien, scénographe, Mighèle Raffaelli a travaillé avec les plus grands créateurs du XX^e siècle : Xénakis, Aperghis, Scherchen, Lavelli ou Picasso. Entrée libre.

C'EST LEUR TOURNÉE

DIANA DI L'ALBA

Le 12 août à Sainte-Lucie-de-Tallano. Le 13 août à Corte.

Le 14 août à Santa Reparata di Balagna. Le 16 août à Val-

leccale. ☎ www.dianadilalba.com

BARBARA FURTUNA

Le 12 août à Erbalunga. Le 16 août à Saint-Florent. Le 17

août à Cervioni. Concerts à 21h30. ☎ www.barbara-furtuna.fr

I MUVRINI

Le 14 août à Corte. Le 16 août à Santa-Maria-Poghju. Le

17 août à Bastia. Le 18 août à Calvi. Le 19 août à Saint-

Florent. Le 20 août à Ajaccio. ☎ www.muvrini.com

PIAZZA TANGO

Le 17 août à Sartène. Le 18 août à Petreto-Bicchisano. Le

19 août à Sollacaro. Le 20 août à San-Gavino-di-Carbini.

Le 23 août à Serra-di-Ferro. Spectacles à 20h30.

☎ fr-fr.facebook.com/piazzatango/

Toutes les dates sont données par les organisateurs
sous réserve de report et d'annulation



LE PRIX DE L'HUMOUR
"GROSSU MINUTU" 2016
DÈCERNÈ À

TAO-BY



Batti



a filetta

en concert

NOUVEL ALBUM



Castelli